

Prévot est pour une régionalisation de compétences de la Fédération

Le ministre cdH Maxime Prévot se dit prêt à discuter du transfert de certaines compétences de la Fédération Wallonie-Bruxelles vers Namur. Mais attention, pas touche à l'enseignement!

FRANÇOIS-XAVIER LEFÈVRE

Après les prises de positions tant du côté du MR que du PS en faveur d'une régionalisation des compétences de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) comme l'enseignement ou le sport, le cdH s'était jusqu'ici montré assez discret. Très discret... À l'exception de Joëlle Milquet. La ministre de l'Enseignement au sein de la FWB a explosé après la publication, dans «La Libre» en octobre dernier, d'une carte blanche signée par trois députés wallons PS. Pour ces élus, un transfert de matières vers Namur est nécessaire pour renforcer l'identité wallonne et créer un lien plus étroit entre politique économique, éducative et culturelle afin de parfaire le redressement de la Wallonie. Foutaise, avait en quelque sorte répondu Joëlle Milquet, qui y voit plus «un suicide de l'unité francophone». Bref, côté cdH, la messe semblait dite, circulez Messieurs les régionalistes.

Les mois passent et les idées mûrissent. Même au cdH. Jusqu'ici discret dans ce débat intrafrancophone, Maxime Prévot se dit prêt à

discuter d'une régionalisation de certaines matières gérées par la

FWB. Attention, l'homme fort du cdH en Wallonie et vice-président du gouvernement wallon n'entend pas ouvrir le débat sur une régionalisation de l'enseignement, des hôpitaux universitaires ou de la culture. «Pas question! Ces matières doivent rester au sein de la Fédération.» Mais, à côté de ces tabous, Maxime Prévot se dit ouvert à des aménagements. «Je ne suis pas fermé à la discussion pour optimiser les choses entre la Fédération et la Région. Je pense aux compétences qui touchent le tourisme et le sport. Ces matières pourraient être rapatriées vers la Région tout comme le patrimoine mobilier.»

Fracture intrafrancophone

Voici donc le cdH rejoindre, avec prudence et d'un pied, l'attelage régionaliste lancé par des élus wallons du PS et du MR. Le débat devrait en toute logique rebondir au Parlement wallon. Dans une interview accordée avant les fêtes à «L'Echo», Paul Magnette, le ministre-président, a proposé que le Parlement régional mette sur pied une commission spéciale chargée d'étudier la question de ces transferts dès septembre. «Nous devons nous demander quelles sont les compétences logées à la Fédération, et qui sont connexes aux compétences régionales, qui doivent être

rapatriées à Namur», expliquait-il. Tout comme Maxime Prévot, Paul Magnette pointe des matières comme le sport, le tourisme et ra-

joute la santé, la jeunesse et la promotion sociale.

Mais pas trop vite! Avant cette étape institutionnelle, les Wallons doivent convaincre les responsables de la FWB. C'est loin d'être gagné, comme le montrent les propos tenus hier par le socialiste Rudy Demotte. Pour le ministre-président de la FWB, avant de se lancer dans ce type de débat institutionnel, les responsables poli-

tiques du sud du pays ont du pain sur la planche en matière d'emploi, de qualité du système éducatif, et de lutte contre le radicalisme. Quant au souhait de Paul Magnette de mettre sur pied une commission spéciale, Rudy Demotte se veut prudent. «S'il y a des demandes communes, un large consensus entre francophones bruxellois et wallons, on verra, dit-il. Mais à ce stade, il n'y a pas de vision claire.»

«Je ne suis pas fermé à la discussion pour optimiser les choses entre la Fédération et la Région.»

MAXIME PRÉVOT
VICE-PRÉSIDENT DE LA
RÉGION WALLONNE